

mercredi 11 Août 1905

heureux courtes vies et courtes douleurs. L'air avec eux c'est la fin de l'humain, la fin du monde. Leur après moi la fin du monde, est l'expectative même. Ils ont eu de la chance d'avoir eu de ancêtres qui n'avaient pas ce souci constant de leur personne, cela a permis une accumulation morale et matérielle de richesses qu'ils peuvent dissiper sans compter et qui constituent leur bonheur à courte vue. Je me souviens profondément Antonin de ce qu'il m'a dit pour moi, pour ses petits, qu'il regardait comme ses fils adoptifs. Quel son père de sentir qu'il aurait pu et que quatre ou cinq gosse auraient été bien placés! C'est un père qui s'honore; il y a des hommes ou des femmes qui font bien autre chose d'autres pour comprendre d'instruire les enfants et le savoir absolu bien que mal malgré, ont ce qu'ils ignorent.

Même si l'on s'y connaît en écriture décidément, c'est jure de la parole de sa grand' tante. L'on petit Georges voudrait me faire grosse tête au naturel, et moi donc!

Que sais-tu absente comme fille à ses deux quinquots. C'est à leur minime, celle de Rorite surtout qui est suçée. Une bonne et fidèle personne tout pour beaucoup dans la conception de la vie surtout si elle se sert pas à représentation, mais qu'elle entre au service des autres surtout. Un homme à mémoire est un peu suçé lorsqu'il ne son sert au pour persister, mais un homme à mémoire qui se sert de celle-ci pour s'en servir, c'est il double, il est lui et les autres qui il enregistre et se remémore.

et il se grosse
fines
gules.

Seurt Dherme

ça grande

ARCHEVÊQUE BISCUITIERIE MUNICIPALE ROANNE	SERIE: 9F	COFFRE: 172	NO: 95
--	-----------	-------------	--------

Qu'il que le lait est bon lorsqu'il est bon, mais comme on est inégalement servi, tantôt chez l'un tantôt-het l'autre, jamais le même goût! Il faut que mon lait soit bouilli, fait mélange avec 1/2 litre d'eau par litre de lait, plus un paquet de citrate de soude. C'est un art de faire bouillir le lait il faut de la patience, des casseroles convenables, des récipients pour le conserver et une main experte qui sache le tenir dans le lieu qui lui convient. Ici rien de tout cela, ces dames ne savent pas ce que veut la qualité du lait, pour elle le lait c'est toujours du lait. Je suis travailler couramment maintenant le matin chez M^{lle} Dherme, je lui ai demandé de me tenir un demi litre de lait, alors lui je le trouve bon. Et mis servi par la cuisinière, dans un joli service et sur un petit plateau qui rejoint l'œil et fait beaucoup le lait meilleur!

Et voilà ce que j'ai pu faire de livres. Je suis allée le long des rues
visiter les vieux volumes poussiéreux pour récupérer leur première, j'admire
la longueur imbitable de caisses et de sous-caisses, il a fallu que j'achète
quelque chose. Je suis allée chez l'ébéniste lui demander son catalogue,
j'ai suivi la bonne course à travers quelques boutiques, visité la
boutique de la librairie Hammeion, celle de St. Jean et je suis
revenue chargée de souvenirs. Dépense générale 58 francs. J'eo
renvoie, les livres: Histoire de la philosophie grecque de Gombert 3 fr.
Histoire de la philosophie médicale de Rivet 1 fr. Un volume de
Lombard, à couverture déchirée 1 fr. 50 et une délicieuse de l'auteur
Une recherche sur les vers intestinaux, une autre sur les colloïdes. Un
livre neuf de Dechen sur la science allemande. Un livre d'auteurs
quel bébé masnie! J'ai acheté il y a quelques jours de livres
aussi, et j'ai en marche à une librairie quelconque. De retour à
la maison je me suis aperçue que j'étais allée chez Lécuyer; c'était une
femme qui ne savait rien. Une poignée de livres, bon, merci!

J'ai acheté plusieurs cartes postales, je les conserve comme souvenirs de
visites théologiques: le musée de Clang, la balustrade de l'église, quelques
curiosités. Je suis recommencée mes prégratulations.

Bien aimé, j'ai écrit au commandant de recrutement de Rouanne pour
lui demander de me faire passer le conseil de réforme à Paris. En m'a
dit que c'était le seul moyen, au bout c'est logique, j'ai le recrutement

ne me connaît pas et ce n'est que le niveau auquel j'appartiens qui
fait que le nécessaire. C'est d'ailleurs la même chose que j'ai fait
l'autre fois: demander au commandant de me faire passer le conseil
de réforme et comme il ne peut me refuser il s'est dit à ma demande
seulement comme je suis malade et loin de son bureau, il donnera
ordre de me faire passer le conseil de réforme à proximité de mon domicile
occasionnel. Attendez!

J'ai reçu un mot de Léon me disant qu'il avait rencontré au
carré. Mot ni si mal.

Répondons à la lettre maintenant. Très bon, d'abord. Fera les
diarrhées. Prends-en chez et d'ailleurs une huitaine environ
sans oublier celle au il pourra te donner parmi les jours de la semaine cette
année, comme échange des deux ou en lui a remis. Effetons quelque
brûlure bleue 8 jours cela se fera une douzaine, ce qui remontera
ton portefeuille.

Je me réjouis de la bonne affaire qui s'est faite, de l'usage
un jugement, un logement, tout bien. Tout de même, il me semble que
des essais de culture, des engagements doivent lui coûter cher.

Dis-moi si nos hommes de bien ont rendu? Je remercie Antonin
de tout le travail qu'il me fait. A mon avis, cela lui va du bien. Je
lui souhaiterais un journal semblable au nôtre, d'actualité et lui y gagnerait
car leur vie commune doit être pleine de bons entendus et j'ai peur
pour l'avenir pour eux, pour lui surtout, qui n'a pas la tête basse
de l'époque. Ceux qui ne restent pas à leur table personnelle font beaucoup.